

ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

-  
Discours  
de  
M. Federico Mayor

Directeur général  
de  
l'Organisation des Nations Unies  
pour l'éducation, la science et la culture  
(UNESCO)

à la pose de la première pierre du Mémorial de Gorée-Almadies

Dakar, 29 juin 1992

## **Le Directeur général a commencé son discours en français**

Monsieur le Président de la République,  
Messieurs les Secrétaires généraux,  
Excellences,  
Mesdames, Messieurs,

C'est avec une profonde émotion que je prends la parole devant vous, en cette occasion de la pose de la première pierre du Mémorial de Gorée-Almadies, dans ce lieu si hautement symbolique de la souffrance de tout un peuple. Ici, le passé nous interpelle. Ici, l'avenir s'enracine, plein d'espoir.

Ici finit la terre d'Afrique et commence l'océan. Ici, la douleur humaine a atteint son paroxysme; l'injustifiable, l'insoutenable ont été commis, et l'une des plus monstrueuses atteintes à la dignité et à la liberté de l'homme s'est étendue à l'échelle d'un continent et à l'espace de plusieurs siècles. L'esclavage et son sinistre corollaire, la traite négrière, ont arraché à leur champ, à leur village, à leur famille, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants, pour les jeter brutalement dans un exil sans retour, et cet exil commençait à Gorée. En privant l'Afrique de ses enfants valides, ils l'ont saignée, ont frayé la voie à la domination coloniale, ont entretenu le sous-développement.

Ici, des millions d'Africains ont jeté un dernier regard sur leur terre natale avant d'être embarqués vers l'inconnu. Ici même, le 22 février dernier, Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II, évoquant leur mémoire, a parlé d'"holocauste méconnu".

Il est donc juste et nécessaire qu'un monument élevé à la pointe de l'Afrique vienne en rappeler à l'humanité tout entière le souvenir. Mais il doit aussi signaler l'avenir: par-delà l'évocation d'un passé douloureux, il invitera à la réconciliation, à la coopération pour l'édification d'un avenir meilleur, au dialogue entre le Nord et le Sud. Il sera regard vers l'amont et vision prospective, vision d'un monde où toute l'Afrique - celle du Nord, celle du sud du Sahara, celle de l'Est, celle de l'Ouest - tiendra son rôle "au rendez-vous du donner et du recevoir".

Ce monument sera non seulement le témoin de la souffrance de l'homme noir et du crime commis contre lui, mais aussi et surtout un hymne à l'amour et à la fraternité entre tous les hommes. Il sera un lieu de Rencontre entre les Noirs de la diaspora et les Africains du continent, le trait d'union de leurs différentes communautés et le cordon ombilical reliant les exilés à leur terre natale.

DG/92/24 - page 2

### **Le Directeur général a continué en anglais**

Pour toutes ces raisons, l'UNESCO est fière d'être associée à la réalisation du mémorial de Gorée-Almadies qui devient dès lors une entreprise universelle commune à l'ensemble de l'Afrique, à tous les gouvernements du monde et à l'humanité entière.

La pose de la première pierre de ce mémorial à laquelle nous allons maintenant procéder avec le Président de l'OUA, S. Exc. M. Abdou Diouf, en compagnie de M. Jesse Jackson et de mon distingué prédécesseur, Amadou-Mahtar M'Bow, va clore un chapitre douloureux de l'histoire de l'Afrique et en ouvrir un autre sous le signe de l'espérance et de la fraternité humaine. Ce mémorial ne sera pas seulement un monument au peuple africain, mais aussi un centre culturel, un musée de l'esclavage et une bibliothèque des droits de l'homme symbolisant la nouvelle reconnaissance par le monde entier d'un drame collectif et la conscience accrue de notre commune humanité.

### **Le Directeur général a repris en français**

Excellences,  
Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi de rendre ici un hommage particulier à l'Afrique, terre de dialogue, de tolérance et de fraternité, si bien représentée par le Sénégal qui nous a accueillis avec sa célèbre hospitalité, de rendre hommage aux efforts que vous déployez tous pour promouvoir la justice, la démocratie et le développement dans ce grand continent, qui fait partie des enjeux stratégiques du troisième millénaire.

Je m'adresserai tout d'abord à M. Félix Houphouët-Boigny, doyen des chefs d'Etat africains et artisan de l'indépendance de son pays, qui a oeuvré sans relâche pour la paix et a représenté l'Afrique avec sagesse sur la scène mondiale.

C'est en hommage à ce grand homme d'Etat et à l'Afrique tout entière que la Conférence générale de l'UNESCO à sa vingt-cinquième session, en 1989, a décidé à l'unanimité d'instituer le Prix Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix. Ce prix, qui s'inscrit dans le même cadre que la Conférence sur la paix dans "l'esprit des hommes" (Yamoussoukro, 1989) et constitue d'ores et déjà une contribution essentielle à la promotion des valeurs de justice, de liberté et de démocratie dans le monde, a été attribué pour la première fois en 1991 à MM. Frederik De Klerk et Nelson Mandela.

Je voudrais également saluer ici l'actuel Président de l'OUA, M. Abdou Diouf, qui, dans ses fonctions de Président de la République du Sénégal, a mené son pays avec clairvoyance sur la voie du pluralisme politique et syndical, et dont la visite mémorable à l'UNESCO, le 3 février dernier, a prouvé, s'il en était encore besoin, l'intérêt que porte l'Afrique à la promotion de l'éducation, de la science, de la culture et de la démocratie.

### **Le Directeur général a continué en anglais**

Je voudrais finalement saluer tous les chefs d'Etat et de gouvernement ici présents qui incarnent les espoirs et les aspirations de leurs peuples et du continent et repartiront de cette cérémonie avec, j'en suis sûr, une conscience nouvelle de leur propre mission et de la vocation unique de l'Afrique dans le monde moderne.

### **Le Directeur général a terminé son discours en portugais**

Nous avons élaboré un programme spécial "Priorité Afrique", et au cours de la dernière session de la Conférence générale, l'Afrique est devenue la priorité de tous les programmes. La sauvegarde de l'île de Gorée, la lutte contre le racisme et l'apartheid, l'éradication de l'analphabétisme, la protection du patrimoine culturel du continent, la rédaction d'une nouvelle histoire de l'Afrique libérée des préjugés hérités du colonialisme, la transformation radicale et le renforcement des structures universitaires du continent, la promotion des programmes de développement de la communication, la protection de l'environnement, la défense des droits de l'homme grâce à une culture de la paix et de la démocratie, la promotion de la femme et de la jeunesse africaines et, enfin, le Mémorial de Gorée-Almadies sont les principaux programmes d'action lancés par l'UNESCO en faveur du continent africain. L'UNESCO est à l'écoute de l'Afrique.

Nous sommes tous ici à l'écoute du passé pour en tirer l'inspiration, la détermination et la force de forger un avenir lumineux pour ce continent et pour la terre entière.